

## Revue de presse

" Sur la scène nue de la Maison de l'Etranger, une table de cuisine, deux chaises et un frigo se découpent dans la pénombre. Deux silhouettes se glissent lentement entre ces meubles. L'homme porte une chemise moutarde chiffonnée dans un bermuda marine, sa compagne semble engoncée entre les plis d'un robe vert-pomme. Le public observe ce couple étrange d'une œil amusé. Les compères entrecroisent leurs regards, échangent un sourire et entrouvrent les lèvres. Une voix claire comme un cristal s'élève au-dessus des sièges. Un son grave lui répond aussitôt, chaleureux et profond. Voilà soudain le temps suspendu. Brigitte Cirila et Vincent Audat dits Nakasoné vont broder une heure durant leurs délires vocaux et gestuels autour de situations surréalistes. Ils vont enchanter cette troupe de témoins stupéfaits, oscillant entre admiration et éclats de rire. Lorsqu'ils s'admonestent en kurde, se répondent en pygmée, dialoguent en bulgare ou se déclarent leur flamme sur des tempos asiatiques, leurs voix se mélangent, s'opposent ou se confondent avec une maîtrise parfaite. Mais alors même qu'on s'extasie sur leurs prouesses vocales, il faut voir avec quel brio ces lascars transforment un frigo en autel, des épluchures en palettes, un couteau en instrument de musique ! Chaque mouvement est décalé, détourné de son sens premier. Le duo crée ainsi une logique de l'absurde étourdissante. Nakasoné réussit sans effort apparent son pari originel, faire surgir le sens, le langage, la logique d'un histoire à partir d'un univers sonore construit, note par note, a capella. Cela sans que l'assistance ne comprenne la moindre parole. Les spectateurs s'étonnent, bouche bée et souffle court. Ils finissent debout, réclament 4 fois le retour des artistes et les saluent enfin d'une ovation tonitruante. Personne ne s'attendait à cela. Mais chacun a vécu, le baume au cœur, une inoubliable soirée. "

*Le Provençal - Lionel Paoli*

" Leur voyage est sans fin. S'ils s'arrêtent, c'est pour remonter le chemin du temps, ce chemin qui vaut le détour tant il conduit directement à la source, au cœur même des civilisations et de leurs chants. Explorateurs des temps modernes, Brigitte Cirila et Vincent Audat n'en finissent pas de nous enchanter. La voix de Brigitte Cirila se coule dans des couleurs chaudes et sensuelles tandis que Vincent Audat nous livre une voix au timbre rauque et vibrant.."

*Le Méridional - S.M*

Quand Brigitte Cirla et Vincent Audat se sont mis à chanter, ils ont mangé tout l'espace de la galerie Caméléon. Des genres d'ogre de la beauté qui vous entraînent dans les steppes kirghizes, avec les Chamans du Nouveau Mexique, en Anatolie avec les Derviches, ailleurs... nul ne sait où. Ils étaient perchés sur les hautes chaises de Philippe Moutte, à donner leur double voix à tout le monde. Grands, moyens et petits, tous recueillis par le chant comme dans un hamac de cordes vocales qui auraient inventé la pureté. "

*Le Monde - M.S*